

**Pas d'appels à Chirac ni à l'ONU !****Défense de l'Irak contre l'attaque impérialiste !  
A bas la campagne de terreur raciste !**

8 février 2003 - Le déclenchement de la guerre contre l'Irak est imminent. Plus de 110 000 soldats américains et britanniques sont déjà massés au Nord et au Sud de l'Irak. Le 15 février auront lieu dans le monde entier des manifestations de masse contre cette guerre. La Ligue trotskyste de France, section française de la Ligue communiste internationale, appelle à manifester ce jour-là dans notre contingent révolutionnaire internationaliste. Nous ne sommes pas des pacifistes : nous luttons *en défense de l'Irak contre l'attaque impérialiste !*

Nous avons un côté pour la défaite de l'impérialisme et en défense des victimes irakiennes des sanctions de l'ONU et des bombardements impérialistes, sans donner le moindre soutien *politique* à Saddam Hussein, assassin des Kurdes et des communistes. Pour nous, étant donné l'avantage militaire écrasant des Etats-Unis et de leurs alliés contre l'Irak, dont l'armée est affaiblie par la guerre puis douze ans d'embargo, défendre l'Irak c'est principalement par une lutte de classe de la part des travailleurs dans les métropoles impérialistes contre les fauteurs de guerre. Les cheminots écossais du syndicat ASLEF ont donné l'exemple en refusant de livrer des armes au plus grand dépôt de l'OTAN en Europe. La fédération des métallos italiens (FIOM) a aussi annoncé une grève politique contre les préparatifs de guerre. Il faut ce genre d'action en France pour arrêter l'envoi de matériel de guerre et de troupes, tout comme l'ont fait les dockers de Marseille pendant la première Guerre du Golfe.

Pour s'engager dans une guerre, la bourgeoisie a besoin de paix sociale ici. Les premières cibles de la guerre «contre le terrorisme» sont les immigrés et leurs enfants (particulièrement les Maghrébins), ainsi que les Roms, les sans-papiers. Mais en fin de compte, la cible du gouvernement c'est la classe ouvrière organisée dans les syndicats. Les attaques contre les immigrés vont de pair avec les attaques contre les retraites, contre les grèves (en Grande-Bretagne, Blair a menacé d'envoyer l'armée contre les pompiers en grève), et contre d'autres acquis des travailleurs. La classe ouvrière en France, tout comme en Italie ou ailleurs en Europe, a montré beaucoup de combativité. Alors quel est l'obstacle ? La direction réformiste des syndicats, associée avec les partis réformistes, pousse la paix sociale et le social-chauvinisme, ce qui lie les travailleurs à leurs propres exploiteurs avec le mensonge que ce conflit est une lutte contre l'impérialisme américain dans laquelle la France impérialiste doit jouer un «bon rôle». Il devrait suffire de voir le traitement que subissent les travailleurs et les jeunes d'origine arabe dans les banlieues de l'Hexagone, soumis à Vigipirate et aux rafles quotidiennes,

pour savoir qu'il est absurde de faire appel au gouvernement de Chirac/Sarkozy pour défendre le monde arabe contre l'impérialisme US.

En réalité, les frictions entre la France et les USA reflètent non pas le «pacifisme» français, mais des rivalités inter-impérialistes qui s'intensifient pour le partage et le repartage du monde. La France applique la pression diplomatique pour s'assurer (pour TotalFinaElf, etc.) une meilleure part

du butin dans l'Irak post-Saddam. Le ministre des Affaires étrangères, de Villepin, a déclaré : «nous n'excluons aucune option, y compris en dernière extrémité le recours à la force, comme nous l'avons toujours dit» (*le Monde*, 7 février). Pendant ce temps, le porte-avions français Charles-de-Gaulle est en «manœuvres» dans l'Est de la Méditerranée avec une escadre américaine, en dépit de toutes les déclarations de l'impérialisme français qu'il serait opposé à une opération unilatérale américaine.

En tête de la liste des organisations qui prétendent que l'impérialisme français peut représenter les intérêts des opprimés et des exploités se trouvent le Parti communiste (PCF) et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). La LCR, après avoir aidé le PCF et le Parti socialiste (PS) à élire Chirac président, fait maintenant de nouveau appel à Chirac et au gouvernement français dans un appel, signé par son organisation de jeunesse la JCR et Socialisme par en bas. Cet appel, issu de l'Appel européen du Forum social à Florence pour les manifs antiguerre du 14 décembre, du 18 janvier et du 15 février, dit : «Nous appelons les autorités françaises et le parlement à utiliser tous les moyens en leur pouvoir pour empêcher la guerre contre l'Irak.» Le journal de la LCR, *Rouge* (6 février), claironne «l'exigence du droit de veto français au Conseil de sécurité de l'ONU». La vérité, c'est que «les autorités françaises» ont le sang d'un million d'Algériens sur les mains, ainsi que des dizaines de milliers de Vietnamiens et d'autres victimes coloniales. Maintenant, avec les accords de Marcoussis qui entérinent un «changement de régime» en Côte d'Ivoire sous les baïonnettes de milliers de soldats français, et avec le soutien de l'ONU, la France rassemble tous les ingrédients pour un bain de sang, comme ils l'avaient fait au Rwanda en 1994. *Troupes françaises hors de Côte d'Ivoire !*

Cette guerre contre l'Irak ne serait pas possible sans la restauration du capitalisme en URSS et en Europe de l'Est. L'Union soviétique représentait la puissance militaire et industrielle derrière tous les Etats qui ont renversé l'ordre capitaliste, du Vietnam à Cuba. Dans la LTF et la LCI, nous nous sommes battus pour la défense militaire inconditionnelle de l'Union soviétique et pour une révolution politique contre la bureaucratie stalinienne, alors que la

LCR et Lutte ouvrière soutenaient les forces de la contre-révolution capitaliste. Il est plus urgent que jamais aujourd’hui de défendre les acquis du prolétariat internationalement, qui sont menacés par des attaques impérialistes et la contre-révolution interne : *Défense du droit de la Corée du Nord à des armes nucléaires ! Défense de la Chine, Cuba, Vietnam, Corée du Nord !*

Face à la campagne d’unité nationale derrière Chirac sur la guerre, Lutte ouvrière (LO) a pris une position louable en refusant de s’y joindre. LO a même dit que «lutter contre la guerre, c’est aussi dire qu’il faut en finir avec la domination de ce système impérialiste» (*Lutte Ouvrière*, 7 février). Mais LO n’a pas un programme révolutionnaire pour balayer ce système impérialiste. LO a capitulé face à la campagne sécuritaire du gouvernement Jospin, qui a ouvert la voie pour Le Pen et Chirac. LO affaiblit la capacité des travailleurs à se battre contre les attaques de ce gouvernement contre les jeunes, les femmes, les homosexuels et les immigrés, de par son économisme et son sectoralisme. Aujourd’hui ils se gardent de dénoncer l’oppression raciste dans leur propagande envers la classe ouvrière (leurs bulletins d’entreprise), réservant leurs articles «antiracistes» à leur journal à diffusion beaucoup plus restreinte. LO s’adapte aux préjugés arriérés dans le prolétariat au lieu de les combattre afin d’élèver le niveau de conscience et faire comprendre aux militants du mouvement ouvrier qu’il faut utiliser le pouvoir social de la classe ouvrière et l’arme de la grève en défense de tous les opprimés, pas seulement pour d’étroites revendications économiques. Dans la guerre actuelle, ils ne prennent pas de côté militaire avec les victimes de l’impérialisme en défense de l’Irak, et ils ne dénoncent pas non plus la répression de Vigipirate ici qui va de pair avec la mobilisation pour la guerre. En fait, LO se plaint que Vigipirate crée trop de travail pour les vigiles à l’aéroport (voir *le Bolchévik* n°162, hiver 2002-2003). *A bas Vigipirate ! Flics, matons, vigiles, hors des syndicats !*

La campagne hypocrite contre l’«antisémitisme» est utilisée en France contre tout défenseur des Palestiniens et pour stigmatiser les jeunes d’origine maghrébine. La force principale de l’antisémitisme en France c’est la bourgeoisie française ! Mais en réponse à une attaque sinistre de Cukierman, dirigeant de la communauté juive, visant nommément la LCR et LO en faisant l’amalgame entre la gauche et les fascistes antisémites, LO a dit qu’ils sont «pour l’existence d’un Etat palestinien et nous ne sommes pas pour la destruction de l’Etat d’Israël» (*Lutte Ouvrière*, 31 janvier). Dans la LCI nous disons : *Défense du peuple palestinien ! Israël, colons, hors des territoires occupés !* Nous défendons les droits nationaux du peuple palestinien et du peuple de langue hébraïque ; l’Etat capitaliste sioniste n’a pour but que d’exploiter les travailleurs de langue hébraïque et d’écraser les Palestiniens. La seule solution juste pour ces peuples interpenetrés c’est *une fédération sociale du Proche-Orient*, qui exige la destruction de l’Etat sioniste par les travailleurs de langue hébraïque et palestiniens, et de tous les Etats bourgeois dans la région, de l’Iran à l’Irak et à l’Egypte par des révoltes ouvrières. *A bas les cheikhs, les mollahs et les colonels !*

La Gauche révolutionnaire (GR) à Rouen se distingue aussi pour ne pas avoir signé d’appels à l’impérialisme français avec le PCF et les autres. La GR critique le rôle de la France et de l’ONU, et ils parlent même du «blocage des transports de matériel militaire par les cheminots ou celui des ports par les dockers pendant les guerres d’Indochine et d’Algérie» (*l’Égalité*, novembre-décembre 2002). Des fois ils disent même «le capitalisme n’apporte que guerre, misère et oppression, c’est avec ce système qu’il faut en finir !» Mais malgré ces *paroles*, ce que la GR *fait* c’est de

construire des «comités antiguerre» qui sont dominés politiquement par les mêmes réformistes (la jeunesse de la LCR, la jeunesse du PS) qui ont signé l’appel de Florence ; la GR ramène ainsi ceux qui veulent lutter contre la guerre impérialiste dans l’union avec ceux qui font la promotion de l’impérialisme français. Cela va tout à l’encontre des déclamations pour les intérêts de classe et la «révolution» qu’ils font ailleurs.

Dans une brochure de 1936, John West (James Burnham, qui était trotskyste à l’époque), expliquait que :

«La seule lutte possible *contre* la guerre, c’est la lutte *pour* la révolution ouvrière. De supposer donc que les révolutionnaires puissent sortir un “programme contre la guerre” en commun avec des non-révolutionnaires est une illusion fatale. Toute organisation se basant sur un tel programme n’est pas seulement impuissante à empêcher la guerre ; en pratique, elle agit pour promouvoir la guerre, à la fois parce qu’elle sert à sa façon à maintenir le système qui engendre la guerre, et parce qu’elle dévie l’attention de ses membres du combat réel contre la guerre. Il n’y a qu’un seul programme contre la guerre : le programme *pour* la révolution – le programme du parti révolutionnaire des ouvriers.»

L’impérialisme est le «stade suprême du capitalisme», et il n’est possible d’arrêter la guerre impérialiste qu’en balayant le capitalisme, un système d’exploitation, de racisme et de guerre. *L’indépendance de classe* des travailleurs vis-à-vis de leurs patrons et des gouvernements capitalistes est la condition préalable à une lutte contre le capitalisme, et cela exige une *scission* avec les opportunistes. Comme le disait Lénine dans *le Socialisme et la guerre* :

«L’unité avec les opportunistes n’étant rien d’autre que la *scission* du prolétariat révolutionnaire de tous les pays, lorsque en fait, aujourd’hui, la subordination de la classe ouvrière à “sa” bourgeoisie nationale, l’alliance avec celle-ci en vue d’opprimer d’autres nations et de lutter pour les priviléges impérialistes.»

Si l’opposition à la guerre impérialiste ne se base pas sur l’opposition à tous les partis bourgeois et leur larbins réformistes, la colère légitime des travailleurs et des jeunes sera canalisée vers le maintien du même système qui produit la guerre. Seule la révolution ouvrière peut mettre fin une fois pour toutes à la strangulation de la planète par une poignée de pays impérialistes. *Venez manifester avec nous dans la LTF et la LCI le 15 février !* ■

## Rendez-vous à 13h place Denfert-Rochereau

à l’angle de l’av. Denfert-Rochereau et du bd Raspail

### Meeting public

A Paris, mardi 18 février à 19h30

### Défense de l’Irak contre l’attaque impérialiste !

Au CICP, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris  
( métro Rue des Boulets)

### Cours marxiste

A Rouen : Fac de lettres, salle A 206, 18h

19 février La Révolution trahie et la défense des Etats ouvriers déformés

### Pour nous écrire :

Le Bolchévik – BP 135-10 – 75463 Paris cedex 10